

Apprendre avec les multimédias, langues et cultures, formation ouverte et autoformation

Les communications proposées lors de ces journées ont été réparties selon cinq axes de réflexion : dans quelle mesure les outils multimédias permettent-ils des interactions favorisant les échanges culturels et interculturels ? Quelle est l'offre disponible pour les cours et les environnements d'apprentissage du FLE en ligne ? Dispose-t-on d'outils capables de développer avec efficacité les compétences stratégique, communicative et linguistique des apprenants ? Dans quelle mesure, en classe ou en autoformation, les outils numériques peuvent-ils aider les apprenants à prendre en charge leurs apprentissages ? Enfin, où en est le développement des recherches sur les nouvelles écritures et les usages des multimédias ?

Ces rencontres se sont ouvertes par une conférence de Christine Develotte qui est revenue sur l'histoire et les évolutions du groupe de recherche sur l'intégration des multimédias dans l'enseignement et l'apprentissage des langues "Plurilinguisme et multimédias".

La matinée s'est poursuivie avec trois ateliers présentés en parallèle.

Dans le cadre du premier atelier, centré sur les TIC et l'autoformation, plusieurs outils susceptibles d'aider les apprenants à développer des stratégies d'autonomisation ont été présentés, basés sur les exemples du dispositif de formation en ligne Croisières (développé par le CNED) et du master de didactique des langues et des cultures de l'Université virtuelle en Pays de la Loire : des outils bilan, permettant à l'apprenant d'accéder à la gestion de son parcours d'apprentissage, des cartes actives de navigation autorisant une dynamique personnelle de gestion des sessions d'apprentissage et de la progression, des outils d'interprétation régulatrice des rôles joués lors des tâches collectives et enfin des outils de suivi intégrés aux activités (par exemple les carnets de route). Dans une seconde intervention, Alex Boulton a présenté une série des dévédéroms, développés par l'équipe Nouvelles technologies multimédia du CRAPEL dans le cadre du projet européen EPCO (Écouter pour comprendre), destinés aux apprenants de FLE de langue maternelle tchèque, polonaise et hongroise ainsi qu'aux apprenants francophones de ces trois langues. Ce dispositif, basé sur des vidéos tirées principalement d'émissions de télévision (documentaires, interviews, etc.), exploite plusieurs possibilités d'interactivité pour aider l'apprenant à mieux gérer son apprentissage à la compréhension orale. Des conseils méthodologiques, notamment ("Comprendre, c'est quoi ?",

"Comment travailler ?", "Comment évaluer ses progrès" ?), l'amènent à construire ses propres stratégies d'apprentissage à partir de documents authentiques et avec des activités qu'il choisit lui-même en fonction de ses besoins. Ces dévédéroms sont complétés par un site internet multilingue qui permet de développer d'autres formes d'interactivité : forums, conseils personnalisés, etc.

Les outils de travail collaboratif sont largement mis en valeur dans les dispositifs de formation à distance mais comment sont-ils réellement utilisés par les apprenants ? Marie Desprès-Lonnet s'est attachée à mettre en regard les fonctionnalités offertes par les différentes plateformes de formation à distance et les pratiques réelles des acteurs. Poursuivant la réflexion sur les pratiques de l'enseignement à distance, Jean-Marie Ball, de l'université du Littoral, est ensuite revenu sur les synergies entre le concepteur, le formateur et l'apprenant dans un dispositif de FAD, en s'appuyant sur l'expérience d'un master FLE à distance.

Les outils multimédias offrent-ils de nouvelles possibilités pour l'acquisition des compétences culturelle et interculturelle ? En ouverture du premier atelier de l'après-midi, une enseignante de l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) a présenté les évolutions techniques et pédagogiques de son cours "Débats culturels sur la toile", dispensé en présentiel et à distance, dont elle a tiré plusieurs leçons. Elle a tout d'abord attiré l'attention de l'assistance sur le risque d'une dérive techniciste : l'enseignant qui bénéficie de peu d'appuis techniques dans la conception d'un cours à distance peut rapidement consacrer une grande partie de son temps aux aspects techniques (choix de la technologie, ergonomie du dispositif, essai de nouveaux outils : forum, clavardage (*chat*), QCM en ligne, courriel (*mail*), *blog* ou bloc) au détriment des aspects pédagogiques. Second enseignement tiré par Joo-Hee Kim : l'attention toute particulière que le tuteur d'un cours à distance doit porter aux interactions avec ses apprenants. Selon elle, la présence humaine de l'enseignant est indispensable pour motiver les apprenants dans leur apprentissage. Du côté des apprenants, l'enseignante a insisté sur les nouvelles compétences à acquérir : apprendre à s'organiser, à partager, à échanger et apprendre à être demandeur.

Poursuivant sur les apports du multimédia dans l'acquisition de la compétence interculturelle dans les classes d'enfants nouvellement arrivés à Paris, Frédéric Ramet a présenté le projet Ethnokids dont l'objectif est d'inviter les enfants à devenir ethnographes de leur

quotidien. Le site internet sur lequel s'appuie ce projet et dans lequel sont publiées les productions des élèves permet à des enfants du monde entier d'établir un dialogue. De même, le site du CASNAV de Paris permet de mettre en valeur les travaux des élèves et de mieux faire connaître ces apprenants.

Enfin, Brigitte Lepez, enseignante à l'université Lille 3, a présenté la production électronique réalisée par des étudiants de master FLE pour aider les étudiants étrangers dans leur installation en France (démarches administratives, recherche d'un logement, etc.). Confrontés, lors de la rédaction de ce produit, à la difficulté de hiérarchiser les problèmes à résoudre (quelle sont les premières informations auxquelles doit accéder un étranger nouvellement arrivé en France ?), à la question du choix de l'énonciation, du niveau de langue, de la prise en compte de la situation socio-culturelle des étudiants étrangers, les étudiants de master ont pu développer leur compétence interculturelle.

L'atelier consacré à l'utilisation des outils multimédias en formation ouverte a été illustré par deux exemples : le dispositif en ligne d'autoformation destiné à prolonger les formations présentielles organisées par le Centre de langue de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris d'une part, et le module « Une journée dans la vie d'Amanda » destiné à des étudiants Erasmus d'autre part.

Les derniers ateliers de l'après-midi, enfin, étaient consacrés pour l'un aux prérequis et aux écueils liés à la conception des cours en ligne, et pour l'autre à la présentation de thèses.

Pour clôturer cette première journée, une table ronde a réuni plusieurs intervenants autour de la question "pourquoi créer encore des ressources ?" Tous ont souligné la nécessité de trouver des solutions pour exploiter les ressources - très nombreuses - déjà existantes. Plusieurs propositions ont pu être dégagées. Annick Rivens a ainsi évoqué la difficulté pour les enseignants de s'approprier les ressources existantes. Selon elle, il est nécessaire de développer des dispositifs de guidage pour accompagner les enseignants et les apprenants dans l'exploitation des ressources existantes. Pour François Mangenot, une solution consiste à créer des scénarios pédagogiques à partir des ressources existantes. Selon lui, si de nouvelles ressources doivent être créées, elles devront prendre la forme de tâches ouvertes (tâches favorisant des interactions) plutôt que des tâches fermées (ou auto-correctives, de type QCM). Représentant du ministère des Affaires étrangères, Paul Petit a présenté les deux axes de travail du ministère

sur cette question des ressources : d'une part la mise à disposition de ressources – des ressources déjà existantes soumises à une évaluation par des professionnels (sous la forme d'un portail) et de nouvelles ressources créées avec des partenaires compétents (le CIEP, le CNED, les centres spécialisés, les universités) sous la forme de projets spécifiques ; d'autre part une aide à la créativité, sur le terrain, pour la production de nouvelles ressources innovantes. Jean-Marie Ball, enfin, a souligné la nécessité de développer des ressources dans des formats ouverts et sous licences libres afin de faciliter leur réutilisation.

\* \* \*

La matinée du 22 octobre a débuté avec la présentation, en parallèle, de trois ateliers.

L'un d'entre eux a développé la question des usages en autoformation. Dans une première communication, Michèle Jacobs, de TV5, a présenté le projet de journal d'information hebdomadaire profilé pour l'apprentissage dont il est prévu qu'il soit accompagné, sur le site internet de la chaîne, d'un dispositif d'auto-apprentissage et de pistes d'exploitations pour la classe. Enfin, Thierry Lancien s'est attaché à montrer ce que peuvent apporter les médias numériques consultés par des apprenants de langue en dehors des contextes d'apprentissage.

Les enseignants sont de plus en plus nombreux à utiliser en classe de FLE des outils multimédias non spécifiquement dédiés à l'apprentissage. Parmi eux, les *blogs* et les forums de discussion présentent l'intérêt d'aider les apprenants à prendre en charge leurs apprentissages. En effet, comme l'a souligné Virginie Trémion, s'appuyant sur les expériences menées par le campus virtuel Flenet, les spécificités techniques des *blogs* favorisent l'autonomie des apprenants dans la mesure où elles leur permettent de gérer leurs productions, de maîtriser en très peu de temps la technologie, offrent des possibilités d'auto-évaluation et rendent possible la comparaison des stratégies d'apprentissage utilisées par d'autres apprenants. Les forums constituent également un outil intéressant pour impliquer les apprenants dans leurs apprentissages, à condition qu'un contrat didactique encadre l'utilisation de cet outil. Comme l'ont en effet souligné les intervenants, les questions de l'anonymat, des thèmes abordés, des obligations de participation et de la correction des textes doivent être préalablement explicitées si l'on veut s'assurer que les forums puissent être réellement un outil au service de l'apprentissage.

Le dernier atelier a développé la question des pratiques au service de l'autoformation. Les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une préparation à l'autoformation dans le cadre de la formation à distance : compétence d'apprentissage, compétence de communication et compétence informatique doivent être travaillées avant que l'apprenant ne s'engage dans la formation.

Dans une dernière conférence, Turid Trebbi a présenté une plate-forme de formation à distance pour des enseignants de FLE dont l'une des spécificités réside dans l'attention particulière portée au développement de l'autonomie de l'apprenant. Parmi les activités proposées par cette plate-forme, un jeu de rôle, à distance, poursuivi par une discussion en temps différé, s'est avéré particulièrement bénéfique pour développer cette compétence.

Pour clôturer ces rencontres, Marie-Josée Barbot a réalisé une brève synthèse dans laquelle elle a insisté sur la nécessité de définir les nouvelles compétences requises pour les enseignants et pour les apprenants impliqués dans des dispositifs de formations à distance.

Vous pourrez retrouver prochainement les actes de ces rencontres dans les Cahiers de l'ASDIFLE.

Haydée Maga

Pour Franc-parler.org

Source : FPO-09/11/05